



Chapelle de la Fondation des Apprentis d'Auteuil

Rapport d'étude des
peintures murales de la
chapelle de l'ancien petit
séminaire.

La Côte st André

Octobre 2018

Claire Bigand
Conservation Restauration
d'œuvres peintes
73 - Novalaise

claire@bigand.name

Maitrise d'ouvrage
Propriétaire
Fondation des Apprentis d'Auteuil - J-M Vianney
22, avenue H. Berlioz - 38260 La Côte Saint André

Jean François Hartenberger
Directeur
jean-francois.hartenberger@apprentis-auteuil.org

Daniel Lacroix
Responsable des Services Généraux
06 86 10 93 73
daniel.lacroix@apprentis-auteuil.org

Maitrise d'œuvre
Laurent Le Corroller
Atelier multiple
45, cours de la Libération - 38100 Grenoble
09 61 27 19 82 - multiple.architectes@orange.fr

Partenaire scientifique
Frédéric Fabre
CEA - Grenoble
04 38 78 52 47 - frederic.fabre@cea.fr

Professionnels de la
Conservation-Restauration
Caroline Snyers
conservation-restauration de peintures
38 460 Crémieu
06 64 64 09 96 - carolinesnyers@gmail.com

Claire Bigand
Titulaire du marché
conservation-restauration de peintures murales
80, chemin des Perrets - 73 470 Novalaise
06 15 42 40 58 - claire@bigand.name

Les photos contenues dans ce rapport sont des documents de travail. L'éclairage (artificiel et naturel) a varié d'une journée de travail à l'autre et a provoqué des tonalités différentes et il a été difficile d'échapper aux ombres causées par la présence de l'échafaudage. Photographies: Caroline Snyers, Claire Bigand.

Les informations contenues dans le présent document sont protégées par l'article L 111-1 du Code de la Propriété intellectuelle (loi n° 2006-961 du 1er août 2006).

Sommaire

Introduction

A. Observation des décors

A.1. Historique

A.2. Description générale

A.3. Mise en œuvre du décor et description du décor peint

B. Constat d'état

B.1. Altérations du support

B.2. Altérations de la couche picturale

C Tests réalisés

C.1. Dépoussiérage

C.2. Consolidation de la matière picturale

C.3. Gommage et nettoyage

D. Conclusions des tests et estimations de traitements

D.1. Dépoussiérage

D.2. Gommage et nettoyage

D.3. Consolidation des décors

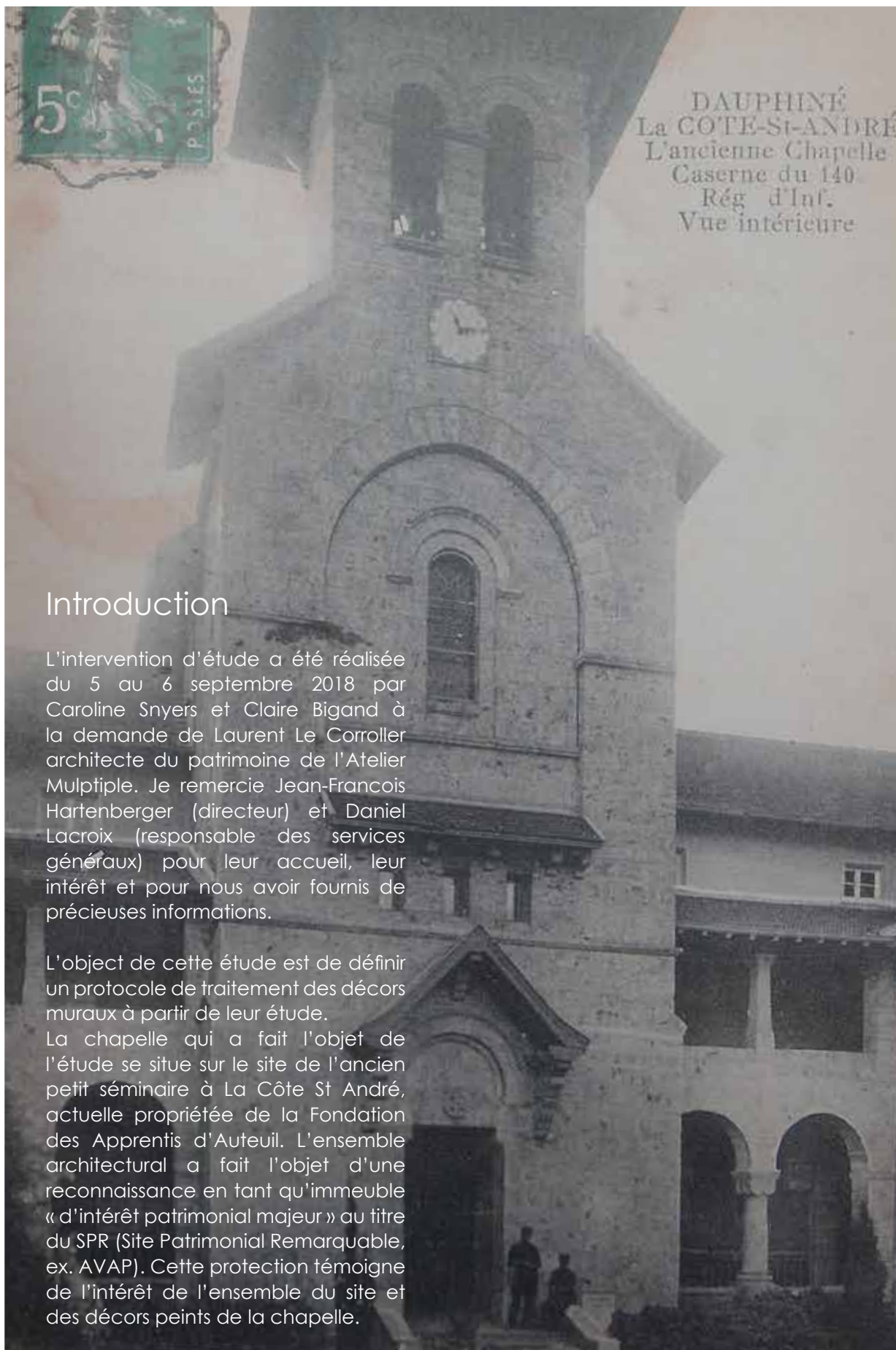
D.4. Retouche des décors

Conclusion

E. Annexe :

Analyse physico-chimique d'un prélèvement

Rapport de visite, Département de l'Isère 22.06.2017 Aude Jonquières



Introduction

L'intervention d'étude a été réalisée du 5 au 6 septembre 2018 par Caroline Snyers et Claire Bigand à la demande de Laurent Le Corroller architecte du patrimoine de l'Atelier Multiple. Je remercie Jean-François Hartenberger (directeur) et Daniel Lacroix (responsable des services généraux) pour leur accueil, leur intérêt et pour nous avoir fournis de précieuses informations.

L'objet de cette étude est de définir un protocole de traitement des décors muraux à partir de leur étude.

La chapelle qui a fait l'objet de l'étude se situe sur le site de l'ancien petit séminaire à La Côte St André, actuelle propriété de la Fondation des Apprentis d'Auteuil. L'ensemble architectural a fait l'objet d'une reconnaissance en tant qu'immeuble « d'intérêt patrimonial majeur » au titre du SPR (Site Patrimonial Remarquable, ex. AVAP). Cette protection témoigne de l'intérêt de l'ensemble du site et des décors peints de la chapelle.

Carte postale, entrée de la chapelle vers 1910 lors de son occupation par le 140^e régiment d'infanterie.

A. Observation des décors

A.1. Historique

« En novembre 1894, le supérieur du séminaire de la Côte-Saint-André, M. Goutarel, reçoit mission de l'évêque de Grenoble, Mgr Fava, de construire un nouveau séminaire. Les locaux installés jusqu'alors dans le Couvent des Récollets sont devenus insuffisants et insalubres. Une lettre datée du 28 octobre 1896, annonce la construction d'un nouveau bâtiment, non loin du premier, sur la colline du Clapier. Le projet est confié aux architectes lyonnais Marcel et Paul Pérouse de Montclos, qui proposent un vaste ensemble centré sur la chapelle. »

« La première pierre est posée dans la chapelle le 6 juillet 1899¹. Le 23 juillet 1902, l'évêque de Grenoble, Mgr Henry, procède à sa bénédiction solennelle². »

« Le séminaire ferme quelques années après, par suite de la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Réaménagés en caserne en 1913, les bâtiments accueillent le 140^e régiment d'infanterie jusqu'à leur conversion en hôpital militaire durant la première guerre mondiale. Plus de 15 000 soldats blessés, malades ou convalescents tuberculeux y seront soignés, avant sa fermeture en décembre 1920. Les lieux restent inoccupés jusqu'en avril 1925, date à laquelle le Conseil général en devient propriétaire pour y établir un orphelinat départemental, ouvert en octobre 1929. Dans les années 1970, l'orphelinat est délocalisé et le bâtiment devient Collège d'Enseignement Technique de 1974 à 1983. La Fondation des Apprentis d'Auteuil investit les locaux en mars 1987. »



1. Semaine religieuse 13 juillet 1899, p.619 : Bénédiction de la première pierre du Petit Séminaire de la Côte-St-André
2. Semaine religieuse 10 juillet 1902, p.774 : Bénédiction de la Chapelle du nouveau Séminaire



Cartes postales vers 1905, la chapelle dans sa présentation d'origine.



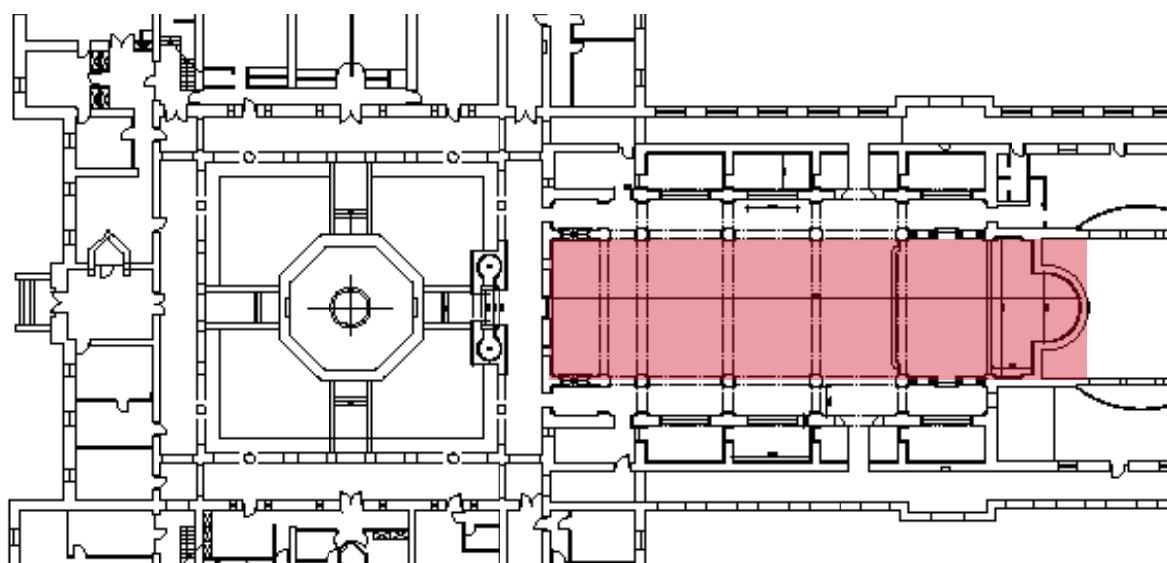
OVIA MITIS SVM ET HVMILIS CORDE



A. 2. Description générale

« La chapelle conserve aujourd'hui encore tous ses décors d'origine : revêtement de sol en granito avec motifs et panneaux décoratifs en mosaïque, parquet, peintures décoratives et l'ensemble de ses vitraux, signés Schultz et Humbert, Lyon 1902. La construction est extrêmement bien documentée par les mémoires de travaux (1896-1909) conservés aux Archives du Diocèse de Grenoble-Vienne³, dont la liste est jointe en annexe. Le choix d'entrepreneurs réputés, lyonnais pour la plupart ou grenoblois, traduit bien l'ambition du projet. L'ensemble est construit pour l'essentiel en béton de gravier et chaux hydraulique banché, ou sous forme de maçonneries de blocs moulés (plotets), recouvertes d'un enduit à base de chaux hydraulique légère⁴. Le tuf, la pierre factice ou la pierre naturelle (pierre de la Grive) sont réservés aux éléments de modénature et aux voûtes. G. Lapière, entrepreneur à Rossillon (Ain) fournit et réalise toutes les maçonneries de tufs : porche d'entrée, cour du cloître, chapelle, etc. L'appareil de tufs est souligné par des joints tracés au fer et filés à l'huile⁵, rouges sur les voûtes, noirs sur les arcs doubleaux. Des blocs à caisson teintés de vert clair, ornés pour certains de rosaces peintes, décorent sobrement les arcs doubleaux. Au-dessous du cordon soulignant la naissance des voûtes, l'appareillage est feint par un enduit « imitation tuf⁶ » se poursuivant jusqu'au soubassement. Trois frises peintes (rinçaux de vigne et motifs géométriques) animent ce décor dans une gamme de jaune, rouge, vert amande, brun et blanc. L'inscription peinte au-dessus du chœur « QUIA MITIS SUM ET HUMILIS CORDE » est extraite de l'évangile selon Saint-Matthieu, chapitre XI. 29 (Tollite Jugum meum super vos, & discite a me, quia mitis sum & humilis corde ; & invenietis requiem animabus vestris) : «Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes.»). De chaque côté, deux niches accueillaient les statues de Marie et Joseph, disparues. C'est probablement à Jude Daveaux, artiste peintre à Grenoble, que l'on doit l'ensemble de ces décors. Le mémoire de travaux conservé aux ADG ne concerne que les suppléments effectués entre 1902 et 1904. Celui-ci mentionne notamment les blasons des deux évêques «peints avec dorure» dans le transept. Vincent Avon, artisan mosaïste à Grenoble, réalise les sols de la chapelle en «mosaïque vénitienne» (granito) avec fragments de marbre colorés, «encadrement, compartiments, frises ornées et semis de croix de Malte» (choeur). La réalisation des parquets de la nef est confiée à Frantz Biérix de Lyon. L'ensemble des vitraux est complet et parfaitement identifié dans le mémoire des peintres verriers Schultz et Humbert, y compris le vitrail à figure d'ange du chœur et les six «plafonds lumineux» éclairant les chapelles latérales.»

Compte rendu de Aude JONQUIERES architecte, Département de l'Isère, Juillet 2017



Plan provisoire réalisé par l'Atelier Multiple octobre 2018.

3. ADG, PS10-11

4. Mémoire des travaux de terrassements et maçonnerie, ciments, charpente et serrurerie, par les Fils de J. Tauty, Entrepreneur à Lyon

5. Ibidem

6. « enduit imitation tuf avec joints », cité dans le mémoire des Fils Tauty



Blason peint de Mgr Armand Joseph Fava et sa devise.



Blason peint de Mgr Paul Émile Marie Joseph Henry et sa devise.

A.3. Mise en œuvre du décor et description du décor peint

L'ensemble décoratif est composé principalement d'un faux appareillage de pierre et de frises décoratives. Le faux appareil des parois est ferré et le tracé des décors a été fait à la mine de plomb. En général il n'y a pas de sous-couche sauf sur les architectures en plâtre. Les piliers de la nef, les arcs des chapelles latérales possèdent une première couche jaune et dans l'abside une sous couche ocre/orangé. Il semble que l'intention ait été de «casser» la luminosité du plâtre blanc pour se rapprocher de la couleur du mortier de sable et chaux qui dans la chapelle est naturellement jaune.

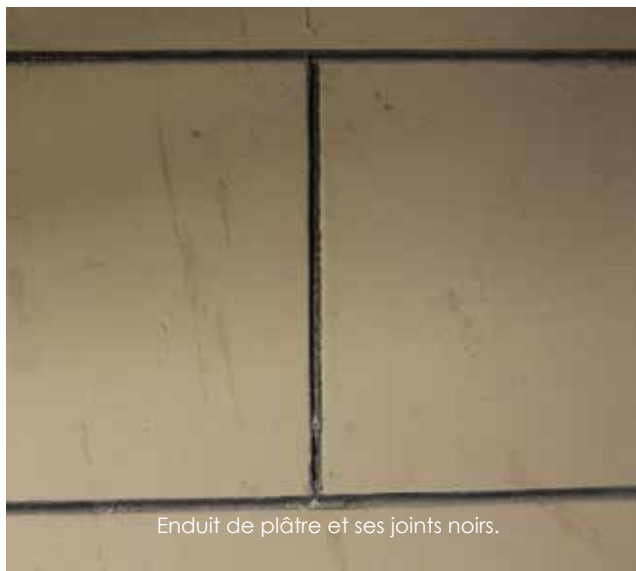
Pour les frises la technique utilisée est une détrempe à la chaux. Certaines tonalités comme le noir ont été peintes avec un liant organique de type colle animale pour obtenir une couleur dense.

La palette de couleur est restreinte avec de l'ocre jaune, de l'ocre rouge, un rosé, du blanc, du noir, une terre verte et un bleu. Les fonds sont chamois et les voûtes laissent la couleur de la pierre de tuf apparente.

Certains éléments sont argentés et dorés, comme les fleurs moulurées et motifs sur l'appui de fenêtre. Sur la voûte et les parois du vaisseau les joints sont rouge et soulignent les parements. Dans l'abside et sur les arcs doubleaux et formerets les joints noir. Les joints ont une épaisseur de 1 cm. Ils sont filés à l'huile comme l'atteste le mémoire technique des travaux.



Pierre de tuf et ses joints rouges.



Enduit de plâtre et ses joints noirs.



Décors à la chaux sur enduit de sable et chaux.

- Les chapelles :

La structure porteuse est un béton coulé fait de ciments et de galets plus ou moins gros. La voûte est en brique à partir d'environ 2m du sol. L'ensemble des parois et de la voûte est enduit au plâtre. L'enduit de plâtre est d'environ 2cm d'épaisseur sur les parois et beaucoup plus fin sur la voûte. Les soubassements sont en ciment. Il s'agit peut-être de ciment naturel à l'observation de sa couleur chamoisée.

Les chapelles sont dans l'ensemble en mauvais état.

- Éléments sculptés :

Les chapiteaux de la nef et les corbeaux du chœur sont en plâtre. Les éléments sont moulés et rapportés sur place. Ils sont fixés mécaniquement au moyen de clous (pour les fleurs du chœur) et de vis (pour les chapiteaux).

- Éléments moulés du chœur :

La polychromie est sur plâtre. Le centre des fleurs est doré. La dorure est à la feuille sur mixtion et bolus ocre rouge.

- Texte peint :

Sur l'arc triomphale est peint : « QUIA MITIS SUM ET HUMILIS CORDE » Je suis celui qui est doux et humble de cœur. Les lettres sont polychromées et dorées. Le style employé donne un effet de lettres taillées dans la pierre.

Au dessus de chaque chapelle est inscrit le nom du saint auquel elle est dédiée. Du sud au nord, de la travée 1 à 6 nous avons :

S. CAROLUS : St Charles

S. BRUNO

S. MICHAEL : St. Michel

S. FRANCISCUS SAL: St Francois de Sales

S. ANDREAS : St André

S. ALOYSIUS : St Aloys



- Pilastres et colonnes du chœur

Les pilastres rosés sont en marbre plaqué. Les fûts des colonnes sont d'un seul bloc de marbre rosé. Un certain nombre d'élément décoratif est en pierre (marbre ou granite) encasté dans les moulures. Le quadrilobe sur la frise supérieure du chœur en est un exemple.

Stratigraphies des parois:

0. Support pierre et élément métallique dans les chapiteaux.

1.b Enduit plâtre ou chaux sable

1.a Couche peinte, ocre jaune, badigeon

1.c Couche peinte, décor polychrome visible, badigeon et colle animale

2. Encrassement

Stratigraphies des pilastres de la nef:

0. Support béton ciment coffré.

1.b Enduit plâtre épais blanc incisé sous forme de parement

1.a Sous couche peinte, ocre jaune, badigeon

1.c Couche peinte, décor polychrome visible, badigeon chamois et filets rouge

2. Encrassement

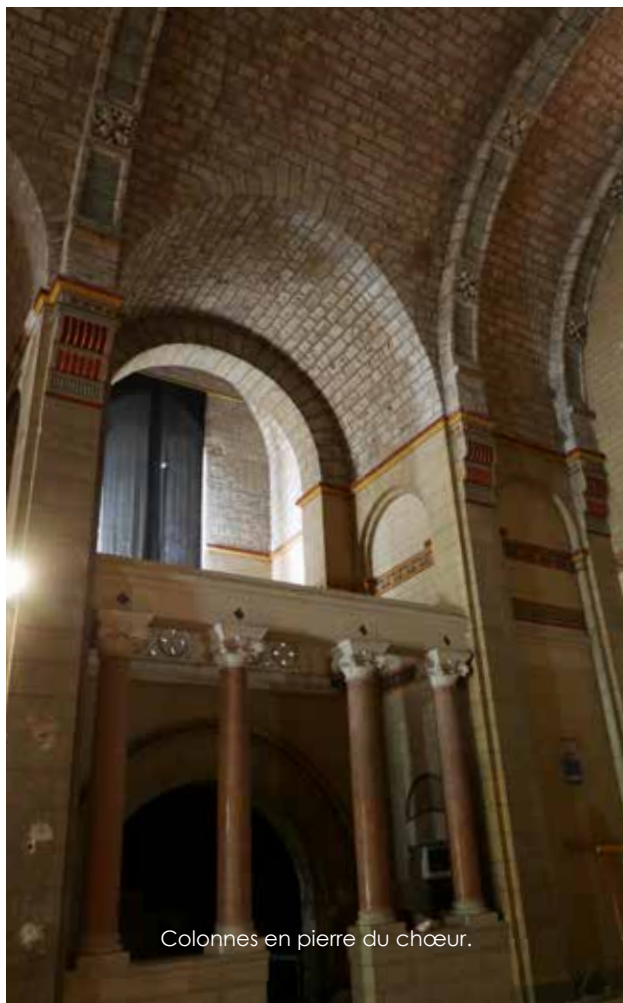
Stratigraphies des voûtes:

0. Structure non visible

1.b Pierre de tuf

1.a Couche peinte, ocre jaune ou verte ou filet rouge ou noir, badigeon

2. Encrassement



Colonnes en pierre du chœur.



Voûte et son décor de tufs.

- Enduits :

Les parois des murs gouttereaux sont enduites avec un mortier de sable jaune et de chaux hydraulique. Le mémoire technique parle d'une chaux peu hydraulique. La finition est frottée avec un sable de grosse granulométrie ce qui confère une surface grenue aux parois.

Les piliers sont enduits de plâtre blanc.

Les enduits, que ce soit sur les parois ou les pilastres, sont incisés pour souligner les faux parements. Les soubassements sont en ciment naturel.

- Couche picturale :

Les frises sont réalisées une fois que les fonds ont été posés.

Les bandes colorées sont posées en fond : rouge jaune et noir. Les motifs sont exécutés ensuite au pochoir. Nous n'observons aucun trait de poncif. Les points blancs sont posés en final laissant le noir en réserve. Le blanc est épais, il s'agit de la plus épaisse des couleurs utilisées.



Décor sur enduit de sable et chaux.



Lettre peinte dans l'abside.



Décor sous les baies hautes.



Décor sur plâtre, arc des chapelles.

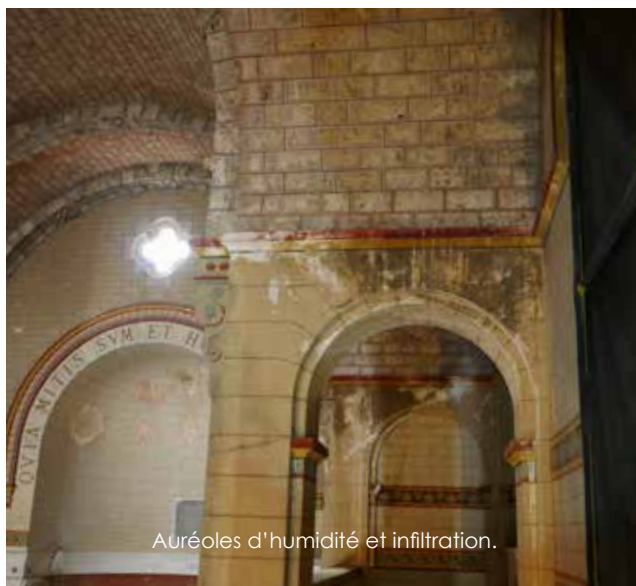
B. Constat d'état

B.1. Altérations du support

- Fissures structurelles, notamment au niveau des voûtes et des baies hautes.
- Infiltrations d'eau par les couvertures, provoquant des gonflements d'enduit et des pertes de matière.
- Les pilastres en pierre ou marbre rose dans le chœur, présentent des changements optiques dus aux infiltrations d'humidité. L'épiderme est écaillé et présente des efflorescences blanches ponctuelles.

B.2. Altérations de la couche picturale

- Accumulation de poussière dans les joints qui donne un aspect noirâtre.
- Frottements et usures sur les frises sous et autour des baies hautes. Frottements dus aux moquettes d'occultation des baies.
- Percements tout autour des baies dans les décors pour fixer les occultants.
- Fort encrassement des glacis des baies due à la rétention de la poussière par les moquettes.
- Grandes auréoles d'humidité.
- Taches sombres dues à l'humidité.
- Usures de la couche peinte laissant apparaître l'enduit de plâtre.
- Lacunes et épaufures diverses : on note un nombre important de chocs et épaufures à hauteur d'homme, dues à l'usage des lieux comme entrepôt.
- Grandes lacunes dans l'abside semi-circulaires.
- Déjections d'oiseaux.



C. Tests réalisés

C.1. Tests de dépoussiérage

	Mode opératoire et zone de test	Effet visuel	Commentaire
Brosse douce en poils de chèvre	Sur paroi sable et chaux: Brossage vertical et horizontal croisé	Bon résultat	Ne pas insister.
Brosse douce en poils de chèvre	Sur plâtre: brossage vertical	Bon résultat	Impossible de faire deux passages.
Gomme wishab*	Gommage vertical paroi sable et chaux	Bon résultat	Gommage ponctuel des déjections ou coulures.
Gomme wishab*	Gommage vertical sur plâtre	Bon résultat	Impossible car la peinture est trop pulvérulente Il est possible uniquement d'atténuer des projections ponctuels.



C.2. Tests de gommage des coulures

	Mode opératoire et zone de test	Effet visuel	Commentaire
Gomme latex Stadler®	Gommage vertical	Use la couche picturale	Trop dur
Gomme Kreps®	Gommage par zones colorées.	Bon résultat sur la frise en suivant les motifs et les plages colorées.	La gomme ne déplace par la matière et retire les coulures
Gomme Wishab®	Gommage vertical	Bon résultat sur les parements.	Gommage qui entraîne la couche picturale. Ne pas exécuter sur les frises.
Gomme Smoke®	Gommage vertical	Résultat peu probant.	Pas d'efficacité sur la poussière, adapté au noir de fumée.



C.3. Tests de consolidation de la matière picturale sur les parois maçonnées

	Mode opératoire et emplacement de la zone de test	Effet visuel	Commentaire
Primal® 5% dans H₂O & Alcool 50/50	Pinceau, 1 couche	Bonne résistance mécanique. Pas de changement chromatique.	Bonne pénétration, ne goute pas. Bonne résistance mécanique. Long à mettre en œuvre.
Primal® 5% dans H₂O & Alcool 50/50	Pulvérisation sur les parements	Bonne résistance mécanique. Pas de changement chromatique.	Bonne résistance mécanique. Application facile et rapide.
Colle de peau de lapin 10% H₂O	Pinceau, 1 couche	Provoque une hausse de la tonalité colorée.	Trop visqueux, ne pénètre pas assez dans la matière.
Colle de peau de lapin 5% H₂O	Pinceau, 1 couche	Légère coloration jaune.	Bonne résistance mécanique. Long à mettre en œuvre.
Colle de peau de lapin 5% H₂O	Pulvérisation sur la frise noire	Légère coloration jaune.	Application facile. Bonne résistance mécanique.
Gélatine de poisson 5% H₂O	Pinceau, 1 couche	Pas de changement coloré. Bonne résistance mécanique.	Fluide et pénétré de façon satisfaisante. Long à mettre en œuvre.
Gélatine de poisson 5% H₂O	Pulvérisation sur les parements	Tant que le séchage de l'enduit n'est pas total, on observe des taches légèrement jaunes.	Application facile.
Paraloid® B72 5% dans un mélange xylène	Pinceau en 1 couche	Assombrit un peu.	Bonne résistance mécanique mais nuit pour à sentir.
Paraloid® B72 5% dans un mélange acétate d'éthyle	Pinceau en 1 couche	Fait des marques et assombri.	Trop volatil.

Sur les frises, la consolidation par application au pinceau déplace les pigments. Pour éviter ce phénomène il faut consolider plage colorée par plage colorée ou procéder par pulvérisation. Attention aux consolidants en solution uniquement dans l'eau, leur application favorise les traînées de pigments.



C.4. Tests de consolidation de la matière picturale sur les pilastres et arcs en plâtre

	Mode opératoire et emplacement de la zone de test	Effet visuel	Commentaire
Primal* 5% dans H₂O & Alcool 50/50	Pulvérisation sur le pilastre.	Bonne résistance mécanique. Pas de changement chromatique.	Application facile et rapide, le support est très pénétrant. Résistance mécanique moins bonne.
Primal* 5% dans H₂O & Alcool 50/50	Pinceau 1 couche sur l'arc.	Bonne résistance mécanique.	Application longue et fastidieuse sur les motifs. Créé des marques et entraîne les pigments.
Colle de peau de lapin 5% H₂O	Pinceau 1 couche sur l'arc.	Bonne résistance mécanique.	Application longue et fastidieuse sur les motifs. Créé des marques et entraîne les pigments.
Gélatine de poisson 5% H₂O	Pulvérisation sur le pilastre.	Tant que le séchage de l'enduit n'est pas total, on observe des taches légèrement jaunes.	Application facile et rapide, le support est très pénétrant. Bonne résistance mécanique.
Gélatine de poisson 5% H₂O	Pulvérisation sur l'arc.		



Diférents tests de consolidation par application au spalter.

D. Conclusions des tests et estimation des traitements

D.1. Dépoussiérage

Il est important de dépoussiérer l'ensemble des surfaces. La poussière donne un aspect grisé et noirâtre.

- Sur les frises et motifs :

La pulvérulence ne permet pas de faire un dépoussiérage rapide. Il est impératif de procéder ton par ton avec des spalters ou brosses de tailles adaptées aux motifs et à la zone. Les brosses douces en poils de chèvre sont les plus adaptées.

La bonne réalisation des opérations de conservation dépend entièrement de la finesse et de la qualité du dépoussiérage.

- Sur les pilastres en plâtre:

Seul, un dépoussiérage avec une brosse en poils de chèvre peut être mis en œuvre. Il est impossible de faire une deuxième passe sans user la matière picturale.

- Sur les pilastres en marbre rose :

Brossage mécanique des efflorescences.

D.2. Gommage et nettoyage

Certaines parties des décors peuvent bénéficier d'un nettoyage plus poussé que le dépoussiérage. Un gommage délicat est envisageable, notamment pour retirer les coulures sur les parois et les ébrasements des baies.

Les gommes Wishab® tendre et Krebs® permettent deux bonnes alternatives pour retirer ces encrassements plus importants. Cependant, les rouges ne peuvent pas être gommés avant consolidation. Le gommage doit se faire ton par ton.

D.3. Consolidation des décors

Suite aux tests effectués, le consolidant qui apporte les meilleurs résultats en terme de résistance, de non changement visuel, de facilité d'application et de protection de l'utilisateur est le Primal® E 330 à 5 % dans l'eau et l'alcool.

L'application par vaporisation permet de ne pas faire de marque de spalter. Cette technique est la plus adaptée aux grandes dimensions et surfaces peintes de la chapelle. Les frises peuvent elles aussi, être consolidées par vaporisation.

Il convient de faire une vaporisation homogène et sans surcharge pour ne pas provoquer de coulures.

D.4. Retouche des décors

Aucun tests n'a été réalisé. Cependant nous pouvons conseiller de retoucher les motifs décoratifs et frises au moyen d'aquarelle par petits jus. Les grandes plages monochromes pourront être restitués par de fins badigeons colorés. Le degré de retouche peut être illusionniste.

Estimation des temps de dépoussiérage :

Parois : 1m² = 15 min

Frises et ébrasements de baie : 1m² = 1h

Voûtes: 1m² = 20 min

Chapiteau: 1 élément = 1 h

Estimation des temps de nettoyage :

Frises et ébrasements de baie : 1m linéaire = 2h

Chapiteau: 1 élément = 2 h

Estimation des temps de consolidation par vaporisation:

Parois : 1m² = 10 min

Frises et ébrasements de baie : 1m linéaire = 15 min

Voûtes (uniquement les fonds vert): 1m² = 15 min

Chapiteau: 1 élément = 1 h

Estimation des temps de retouche :

Parois (uniquement sur les zones altérées) : 1m² = 1h

Frises et ébrasements de baie : 1m² = 2h

Chapiteau: 1 élément = 2 h



Conclusion

Les décors de la chapelle des Apprentis d'Auteuil présentent un intérêt historique et patrimonial. La chapelle est au centre de l'ensemble architectural de l'ancien Petit Séminaire. L'homogénéité stylistique, les techniques mises en œuvre pour la construction du site et la réalisation des décors sont propres à la fin du XIXe siècle. La préservation des décors permettra une meilleure connaissance des techniques de cette période, des entreprises locales et de leur savoir-faire. Il est certain que les décors retrouveront leur intégrité et luminosité dès le retrait des moquettes obstruant les grandes baies. Les ébrasements de ces dernières étant entièrement décorés cela redonnera l'effet décoratif voulu à l'origine.

L'étude démontre qu'il est tout à fait possible de conserver les décors peints. La sobriété de ceux-ci permet un usage pluriel comme cela est le souhait de la Fondation des Apprentis d'Auteuil. Les chapelles latérales qui conservent un décor monochrome peuvent faire l'objet d'un traitement de rénovation, alors que les motifs décoratifs du vaisseau central et des baies pourraient être traités de façon plus précise, respectant la déontologie de la conservation et de la restauration du patrimoine.



E. Annexe : analyse physico-chimique d'un prélèvement

ARC-nucleART

Atelier de Recherche et de Conservation

**CEA Grenoble
17 avenue des Martyrs – 38054 Grenoble Cedex 9**

Tél. : 33 – (0)4 38 78 35 52

Fax : 33 – (0)4 38 78 50 88

nucleart@cea.fr

www.arc-nucleart.fr

Rapport d'analyses de polychromie n° 2018-199

Devis n° 2018-100

05 octobre 2018

**CARACTERISATION DE POLYCHROMIE D'UN DECOR
SITUE DANS LA CHAPELLE DES APPRENTIS D'AUTEUIL**

DE LA-COTE-SAINT-ANDRE (Isère)

Frédéric FABRE

ANALYSES PRATIQUES

- Microscopie à balayage électronique couplée à l'analyse élémentaire à rayon X
- Spectroscopie infrarouge à transformée de Fourier (IRTF)
- Microscopie optique



1. PROTOCOLE ANALYTIQUE

Les écailles de polychromie sont prélevées sous binoculaire à l'aide d'un scalpel, puis enrobées dans un bloc de résine polyester, qui est alors poli pour révéler l'écaille en coupe. Des photos couleur sous binoculaire optique en lumière naturelle de grossissement maximum $\times 100$ sont alors réalisées.

Une analyse élémentaire au microscope électronique couplé à un détecteur des rayons X par dispersion d'énergie (MEB-EDS) est effectuée pour déterminer les éléments chimiques présents dans la polychromie. Les images MEB sont obtenues avec un détecteur d'électrons radiodiffusés, c'est-à-dire que le niveau de gris de l'image est d'autant plus accentué que l'atome est léger ; on visualisera ainsi les atomes lourds en blanc (plomb, or, argent, mercure, etc.) et les atomes légers en gris foncé (calcium, aluminium, silicium, etc.). Les composés organiques seront de couleur noire.

Quand cela est possible, une analyse au spectromètre infrarouge à transformée de Fourier (IRTF) peut être faite en complément, notamment pour la caractérisation des substances organiques (liants, vernis, etc.) et de certains pigments.

2. DESCRIPTION DES PRELEVEMENTS

Le repérage des prélèvements sur l'œuvre est fait en annexe n° 1.

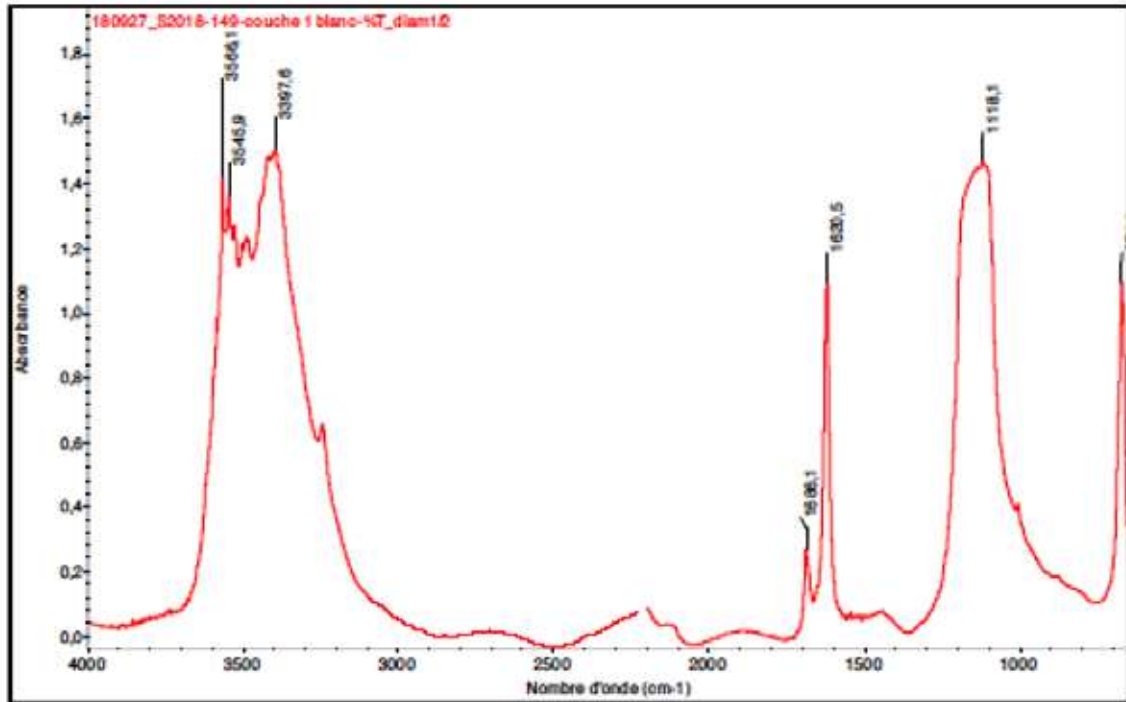
Echantillon	Description
1 S2018-149	Prelevé par Mme BIGAND sur l'œuvre

3. ANALYSE STRATIGRAPHIQUE DES ECHANTILLONS

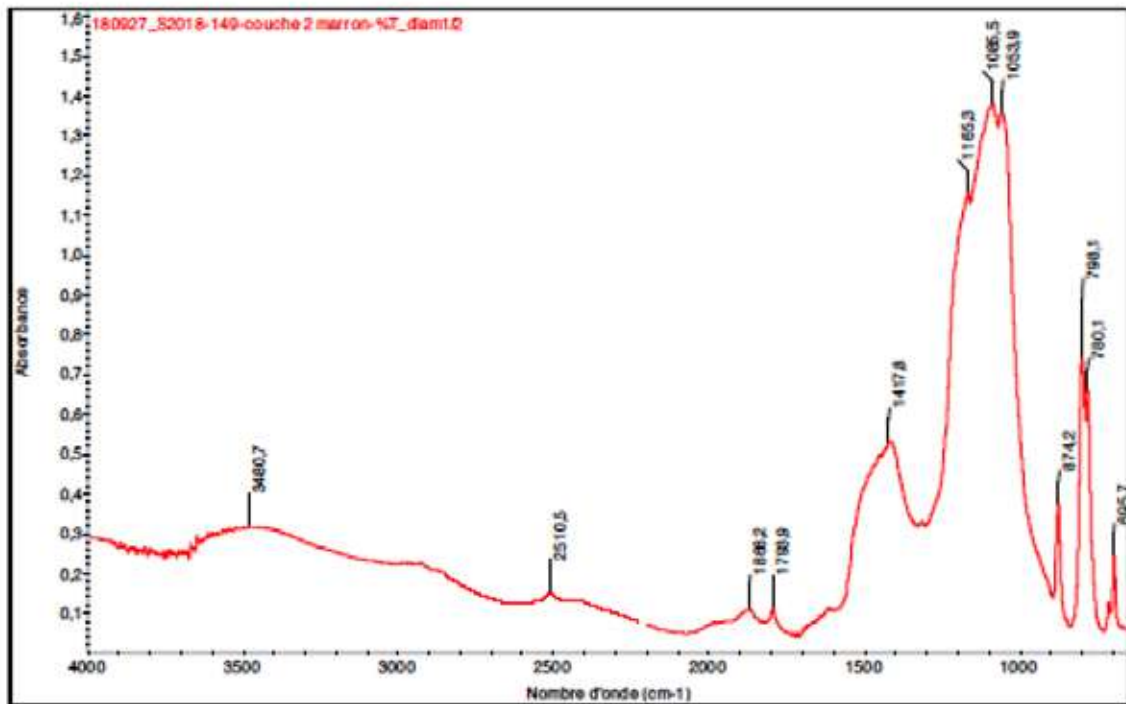
Echantillon n° S2018-149

Couche	Couleur	Composition des couches	Spectre IRTF Annexe 2	Eléments chimiques
4	Vert	<p>Couche fine et pulvérulente, très difficile à prélever.</p> <p>Présence d'aluminosilicates et de pigments terreux.</p> <p>Le liant est difficile à identifier : Il est très probablement minéral, (chaux hydraulique, présence de CaCO₃ due à sa carbonatation, pics caractéristiques vers 1795 et 2510 cm⁻¹).</p> <p>Mais une légère vibration du pic caractéristique des protéines (vers 1640 cm⁻¹) ne permet pas d'exclure la présence de colle animale. Peut-être dû à une pollution de la couche noire inférieure, les deux couches étant très difficiles à isoler.</p>	Spectre N°4	Si, Al, K, Na, Mg, Fe
3	Noir	<p>Couche fine, cassante, difficile à prélever et donc à analyser.</p> <p>Présence d'alumino-silicates, d'argile de type kaolinite (groupe de pics caractéristiques de la kaolinite vers 3700-3600 cm⁻¹) et de pigments terreux de type ocre. Grains rouges riches en Fer. Présence de gypse.</p> <p>Le liant est probablement organique, plus précisément une colle animale (vibration large du pic caractéristique des protéines vers 1640 cm⁻¹).</p>	Spectre N°3	Al, Si, Fe, Ca, K, Mg, Na, + P, S
2	Marron chamois	<p>Fine couche sableuse.</p> <p>Couche Chargée en Quartz (vibrations des liaisons Si-O-Si vers 1000 cm⁻¹).</p> <p>Présence d'alumino-silicates, et de pigments terreux de type ocre.</p> <p>Le liant est minéral, très probablement de la chaux hydraulique (présence de CaCO₃, due à sa carbonatation, pics caractéristiques vers 1795 et 2510 cm⁻¹).</p>	Spectre N°2	Si, Al, Ca, Fe, + K
1	Blanc Beige SUPPORT	<p>Charge de type sable (vibrations modérées des liaisons Si-O-Si vers 1000 cm⁻¹).</p> <p>Le liant est minéral, très probablement de la chaux hydraulique et du ciment (présence forte de Gypse avec pics caractéristiques vers 1620 et 3400 cm⁻¹, traces d'Aluminium).</p>	Spectre N°1	Ca, S, Si, Al

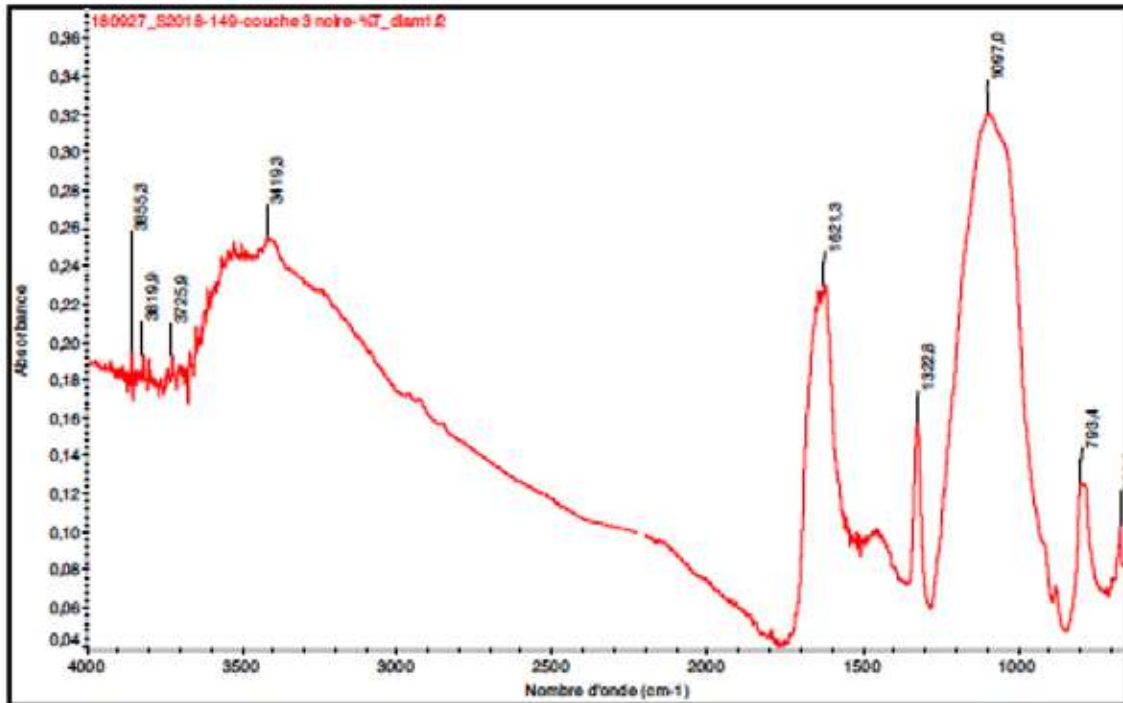
ANNEXE 2 – SPECTRES IRTF



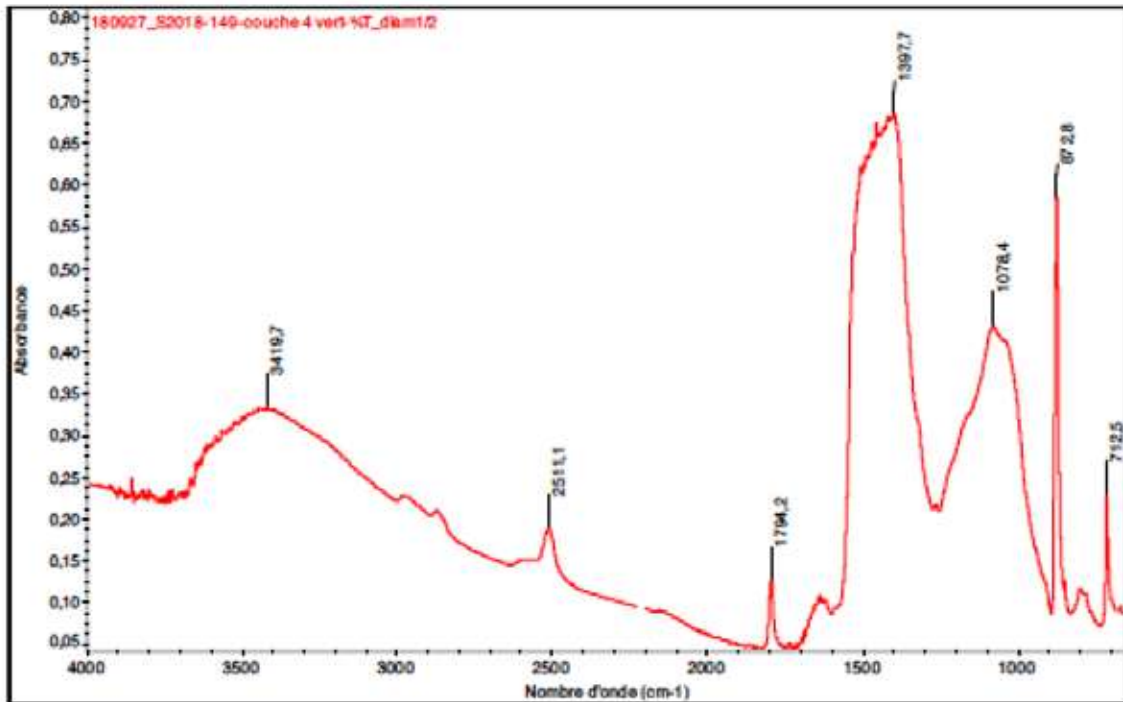
Spectre 1, couche n°1, blanc beige



Spectre 2, couche n°2, marron chamois



Spectre 3, couche n°3, noir



Spectre 4, couche n°4, vert



LA-CÔTE-SAINT-ANDRE

VISITE DU
22.06.2017

Ancienne chapelle du Petit séminaire,
actuels établissements Jean-Marie
Vianney, Fondation des Apprentis
d'Auteuil



▲ Carte postale ancienne, Collection D. Lacroix



▲ La cour du cloître

▼ Le clocher et la grande horloge



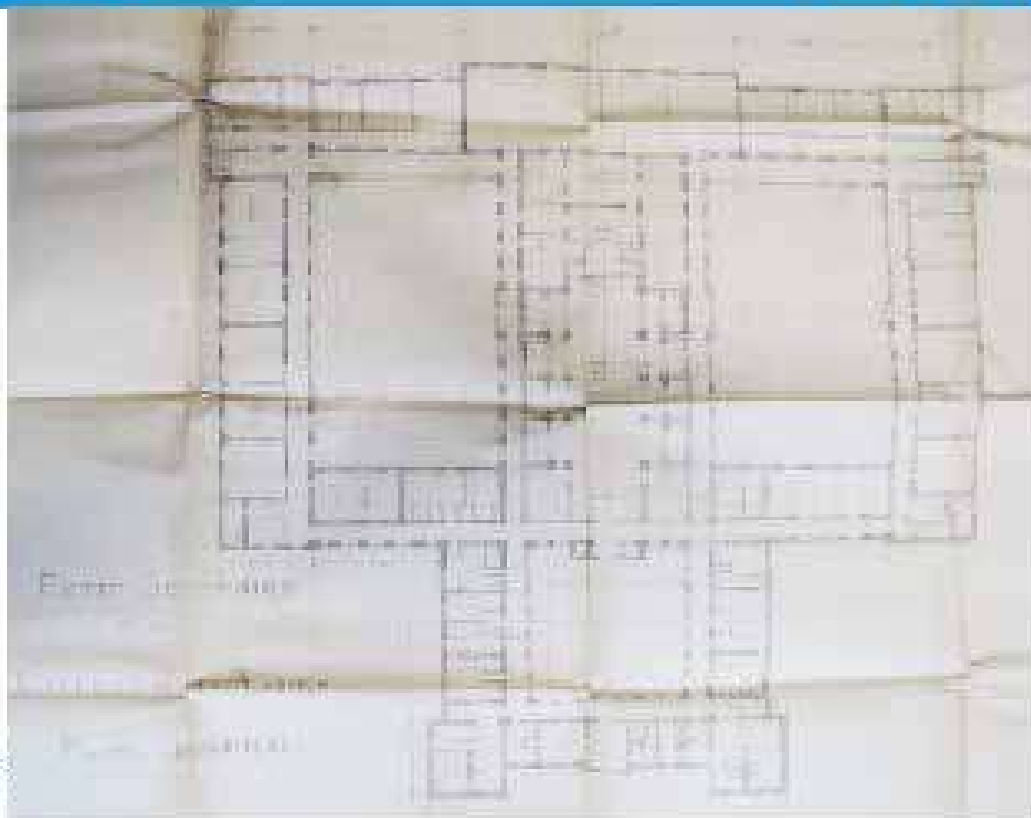
CIRCONSTANCES DE LA VISITE

La visite s'est faite en compagnie de M. J.F. Hartenberger, Directeur de l'établissement et de M. D. Lacroix, responsable des services généraux. Elle fait suite à celle de M. Jean-Pierre Barbier, Président du Département de l'Isère, et de son vice-président M. Patrick Curtaud, accompagnés de M. Aymeric Perroy, directeur de la culture et du patrimoine, le 6 juin dernier. Un projet de rénovation de la chapelle, située au cœur de l'établissement, est en cours d'étude. Depuis le départ des séminaristes, la chapelle a surtout servi de dépôt. Aujourd'hui, les responsables de l'établissement souhaitent en faire « *un lieu d'expression spirituelle et culturelle* », pour les élèves apprentis, mais aussi un lieu culturel ouvert plus largement sur la ville, en lien avec la mairie, le festival Berlioz ou Les Allées Chantent. Sa superficie de quelque 500 m² permet d'accueillir jusqu'à 200 personnes. Deux issues de secours ont été ouvertes ces dernières années au niveau des chapelles latérales de la quatrième travée, des détecteurs incendie et une signalétique réglementaire ont été posés. La commission de sécurité a émis un accord de principe et devrait valider ces travaux lors d'une prochaine visite de réception.

LE SITE

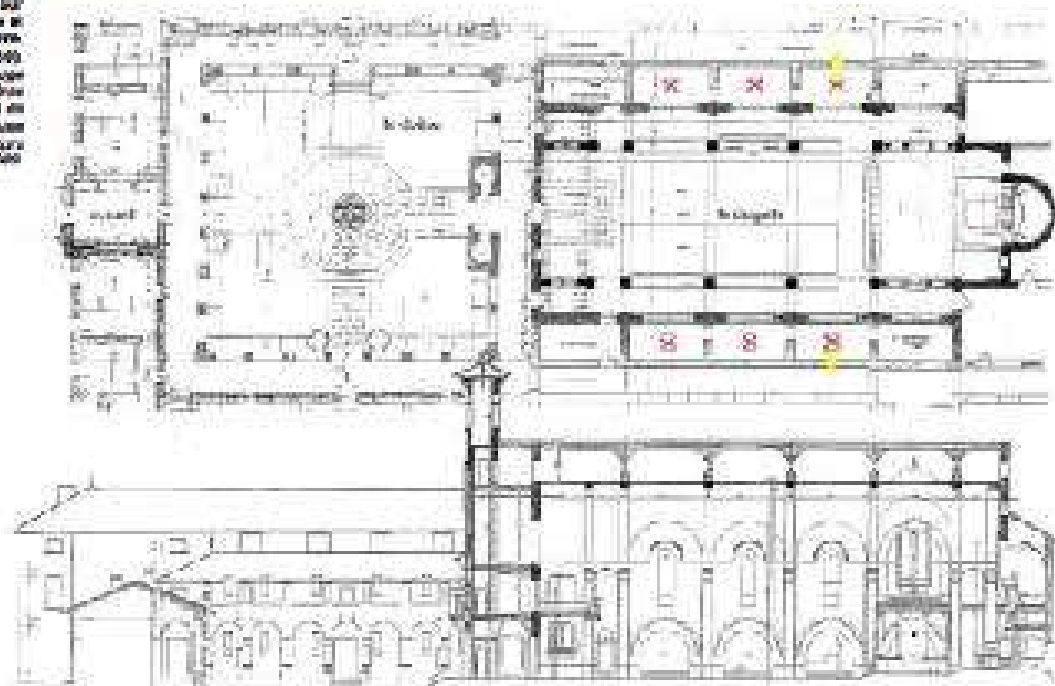
En novembre 1894, le supérieur du séminaire de la Côte-Saint-André, M. Goutarel, reçoit mission de l'évêque de Grenoble, Mgr Fava, de construire un nouveau séminaire. Les locaux installés jusqu'alors dans le Couvent des Récollets sont devenus insuffisants et insalubres. Une lettre datée du 28 octobre 1896, annonce la construction d'un nouveau bâtiment, non loin du premier, sur la colline du Clapier. Le projet est confié aux architectes lyonnais Marcel et Paul Pérouse de Montclos, qui proposent un vaste ensemble centré sur la chapelle.

Une première cour, entourée d'un cloître donne accès à l'édifice, placé dans l'axe de la composition, flanqué de deux autres cours



A Plan d'ensemble, Mars
à ses déambulatoires et
chapelles (1904)

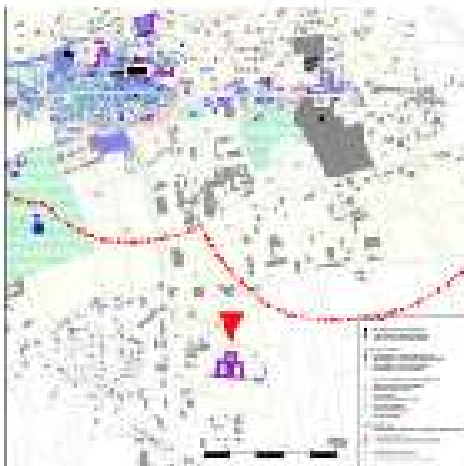
F Plan et coupe
longitudinale sur
l'ensemble de l'édifice et
surtout plusieurs espaces
clés
Cet espace se situe
à l'intersection des voûtes
radiantes principales, et de
l'arcature de l'abside, au-dessus
des bas-côtés de l'abside
orientalement tournée





a. Le bâtiment principal, figure sur une vue des années 1920. Collection D. Lacroix

b. Intérieur d'une chambre de 140^e régiment d'infanterie, Collection D. Lacroix



a. Repérage patrimonial. Plan de Délimitation de l'AVAP, l'échelle 1/500
Etiquettes indiquant les périmètres de protection AFD et AFD est intégré par une flèche

distribuant locaux d'enseignement et d'hébergement. En juillet 1890, un décret autorise le transfert de l'institution ; l'adjudication des travaux intervient le mois suivant. C'est vraisemblablement Paul de Montcel (1875-1934), déjà établi dans la région, qui suit le chantier. Marié depuis 1891 à Hélène Dananias, l'héritière des tissages anonymes de Voiron, il réalise à l'époque plusieurs édifices en Voironnais : leur résidence à La Suisse (Château de Montcel) et le bâtiment de la Poste à Voiron. Paul de Montcel participe également au projet de l'église Saint-Bruno de Voiron, contemporain de celui du Petit Séminaire, pour laquelle il dessine les grandes portes, les stalles et les boiseries du chœur. La première pierre est posée dans la chapelle le 6 juillet 1890¹. Le 23 juillet 1902, l'évêque de Grenoble, Mgr Henry, procède à sa bénédiction solennelle². Les élèves effectuant leur rentrée au mois d'octobre suivant. Le séminaire ferme quelques années après, par suite de la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État. Réaménagés en caserne en 1910, les bâtiments accueillent le 140^e régiment d'infanterie jusqu'à leur conversion en hôpital militaire durant la première guerre mondiale. Plus de 10 000 soldats blessés, malades ou convalescents tuberculeux y seront soignés, avant sa fermeture en décembre 1920. Les lieux restent inoccupés jusqu'en avril 1925, date à laquelle le Conseil général en devient propriétaire pour y établir un orphelinat départemental, ouvert en octobre 1929. Dans les années 1970, l'orphelinat est délocalisé et le bâtiment devient Collège d'Enseignement Technique de 1974 à 1983. La Fondation des Apprentis d'Auoul investit les locaux en mars 1987.

Isolé lors de sa construction, l'ensemble est aujourd'hui intégré dans un secteur urbanisé au sud du bourg ancien comprenant quelques maisons et des équipements importants. Les bâtiments ne sont qu'à quelques centaines de mètres des périmètres de protection de Monuments Historiques, et sont identifiés comme Immeuble de catégorie C1, « d'intérêt patrimonial majeur » au titre du Site Patrimonial Remarquable (ex AVAP). Cette catégorie concerne « les immeubles majeurs, remarquables par leur histoire, leur architecture ou leur décor, et bien représentatifs d'une époque ou d'une technique », ces immeubles étant à conserver et à restaurer.

¹ Archives régionales. 12 juillet 1890, p.423 - Bénédiction de la première pierre du Petit Séminaire de la Côte-St-André
² Archives régionales. 18 juillet 1902, p.174 - Bénédiction de la Chapelle du nouveau Séminaire

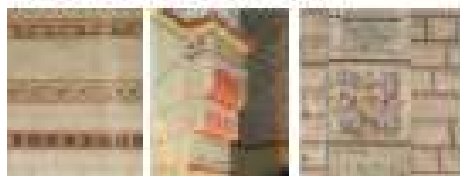


Intérieur de la chapelle: vue actuelle et ancienne (œuvre de l'artiste)

État des vestiges en façade occidentale (est et transept), après démolition d'une des chapelles latérales



Les fresques peintes des deux évêques (transept)
Détails sur les éléments de décor peints



Permal 1029
JUR-1050-11

Mémoire des travaux de restauration et maçonnerie, électricité, chauffage et climatisation par les Ateliers Tauty, Grenoble et Lyon

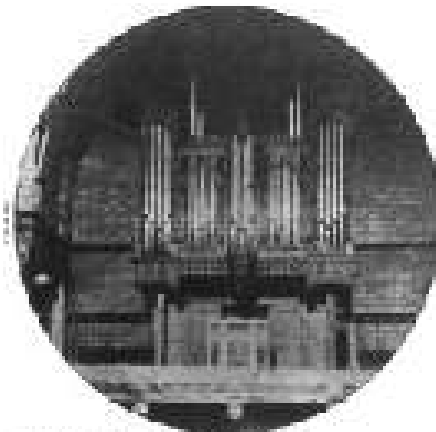
2016

« travail initié en 2015 avec photo », état dans la mémoire des Ateliers Tauty

ETAT DES LIEUX ET PROJET

Le projet a pour objet la rénovation de la chapelle pour en faire un espace à vocation culturelle plus large : exposition, concert, théâtre, rencontres, séminaires, sans exclure des célébrations occasionnelles. Contrairement au reste des locaux, la chapelle n'a subi que peu de modification depuis sa création. Seule la disparition du lanternon à la croisée du transept, et du mobilier est à déplorer. Un mail d'octobre 2016 de l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine, dont nous avons copie, signale pourtant encore à cette date la présence de mobilier liturgique (autel, chaire, etc) et de statues. Le lanternon disparu, bien visible sur les cartes postales anciennes, n'est plus représenté sur un relevé d'état des lieux de 1989. L'observation des photos aériennes anciennes⁶ laisse penser qu'il aurait disparu dans les années 1970. La chapelle conserve aujourd'hui encore tous ses décors d'origine : revêtement de sol en granito avec motifs et panneaux décoratifs en mosaïque, parquet, peintures décoratives, et l'ensemble de ses vitraux, signés Schutz et Humbert, Lyon 1902. La construction est extrêmement bien documentée par les mémoires de travaux (1896-1908) conservés aux Archives du Diocèse de Grenoble-Vienne⁷, dont la liste est jointe en annexe. Le choix d'entrepreneurs réputés, y compris pour la plupart ou grenoblois, traduit bien l'ambition du projet.

L'ensemble est construit pour l'essentiel en béton de gravier et chaux hydraulique blanche, ou sous forme de maçonnerie de blocs moulés (pilôles), recouvertes d'un enduit à base de chaux hydraulique légère⁸. Le tuf, la pierre taillée ou la pierre naturelle (pierre de la Grive) sont réservés aux éléments de modénature et aux voûtes. G. Lapierre, entrepreneur à Rosillon (Ain) fournit et réalise toutes les maçonneries de tuf : porche d'entrée, tour du cloître, chapelle, etc. L'appareil de tuf est souligné par des joints traités au fer et fils à l'huile⁹, rouges sur les voûtes, noirs sur les arcs doubleaux. Des blocs à cuisson teintés de vert clair, unis pour certains de rosaces peintes, décorent abondamment les arcs doubleaux. Au-dessous du cordon soulignant la naissance des voûtes, l'appareillage est teint par un enduit « imitation tuf » se poursuivant jusqu'au sautoir. Trois frises peintes (rinceaux de vigne et motifs géométriques) animent ce décor dans une gamme de jaune, rouge, vert amande, brun et blanc.



Orgue en salle d'attente de la Chapelle St-Jacques, 1933 (relevé de l'Association pour le Patrimoine Musical de Grenoble, 7 juillet 1933)

Orgue de 1940

Le graffiti dans la base d'escalier ouest.



RECTITUDINE CHARITAS], et enfin à l'archevêque de Lyon, Monseigneur Théo-Hector GUILLIC, créé cardinal en avril 1897 (Devise : OBEDIENTIA ET DILECTIO). La correspondance entre devises et armoiries a été bouleversée par la pose des panneaux amovibles, mais pourrait très facilement être rétablie. L'installation de l'orgue en 1902 couronne la reconstruction du Petit séminaire. Construit par Annessens (Halluin, Nord), l'orgue est inauguré le 7 juillet à l'occasion de la réunion annuelle des anciens élèves du Petit séminaire. Une photo le montre en place dans le Bulletin de l'association publié à cette date, dans lequel il y est décrit « encadré dans un joli buffet en chêne ajouré en parfaite harmonie avec l'ensemble architectural de la chapelle ». Resté en place après la fermeture du séminaire, l'instrument est démonté en 1928 et entreposé à la cathédrale de Grenoble par Michel Merklin & Kuhn, puis remonté en 1931 dans l'ancien buffet d'orgues de la cathédrale par les Organiers réunis Roche-Damard⁶. Un graffiti gravé sur les parois intérieures de l'escalier ouest donnant accès à la tribune signale sans doute l'une des toutes dernières interventions sur l'instrument : « MICHE, KUHNE, TEBYE, raccordeurs de soufflets et d'orgues, 1906 ». La pose de la grande horloge en lave de Volvic émaillée, offerte par l'abbé Abel, curé Archiprêtre de Saint-Jean-de-Noumay, intervient un peu plus tard. Les mémoires de la maison Budier et Paulin (Grenoble) et des entrepreneurs édifica Hamoud (charpentier) et Figuet Frères (Ateliers de constructions mécaniques) sont datés respectivement de 1906, 1908 et 1908. Les mémoires concernant le mobilier de la chapelle n'ont pu être étudiées dans le cadre de ce rapport, mais mériteraient de l'être pour mieux documenter l'ensemble et permettre éventuellement d'identifier des éléments égarés ou oubliés.

INTERET ET PERSPECTIVES

La chapelle et l'ensemble formé par les bâtiments de l'ancien Petit séminaire sont d'un intérêt certain à plusieurs titres. L'histoire de la construction et de ses acteurs, ses occupations successives et son inscription dans le paysage côtier en font un élément patrimonial remarquable. Sa reconnaissance en tant qu'immeuble « d'intérêt patrimonial majeur » au titre du SPR (Site Patrimonial Remarquable, ex. AVAT⁷) en témoigne. L'état de conservation de la chapelle, la cohérence de l'architecture et des décors d'origine (peintures décoratives, sols, ensemble verrier et jusqu'à récemment mobilier) méritent que l'ensemble soit préservé. Les

⁶ Les orgues de France, Inventaire National des Orgues, François Compère, 1995.





contacts pris avec l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine (UDPA) et le directeur de la culture et du patrimoine du Département de l'Isère ont relevé tous deux la qualité du lieu et l'intérêt d'un projet global de restauration et de réutilisation, dont l'étude serait à confier à un architecte du patrimoine. Le bâtiment étant situé en B111, les études et travaux d'intérêt patrimonial peuvent être aidés sous conditions par le Département à hauteur de 30% de la dépense éligible, voire 40% s'ils sont suivis par l'architecte en charge de l'étude préalable. D'autres aides pourraient être mobilisées en complément, dont celles de la Fondation du Patrimoine. Des coordonnées ont été transmises en ce sens à M. D. Lacroix.

Aude JONQUIERES

ARCE 0439

juin 2017





Annexe

Liste des principaux mémoires des travaux pour la construction du nouveau Petit Séminaire, dit le **Clupier 1896-1909** (conservés aux Archives du diocèse de Grenoble-Vienne : ADG, PS 10-11 –cours provisoires) Adressés par **Marc et Paul De Montécal**, Architectes diplômés par le gouvernement (Lyon), au supérieur du Petit Séminaire de la Côte-Saint-André, Février 1908

- M. **Abner** d'apprentissage **Bouard**, Ebéniste, Menuisier, Sculpteur, LYON (1899-1902)
- M. **AYON**, Menuisier en menuiserie **GRENOBLE** (1900-1909)
- M. **Dadiet et Paulin**, Hologerie, Dijonnetrie, **GRENOBLE** (1902-1903)
- M. **Bienrix**, Barquetier, LYON (1902-1904)
- M. **Digallet**, Crillages et treillis (châssis de protection des vitraux de la chapelle), LYON (1903)
- M. **Blondan, Sénart et Cie**, Statues religieuses et mobilier d'église, PARIS (1903)
- M. **Rouvard**, L'Art Catholique Lyonnais, Manufacture d'ouvrages en Tôle, LYON (1903-1905)
- M. **Broncard et Ulet**, Travaux en ciment armé, LYON (1898-1901)
- M. **Chaffod-Lupin**, Menuiserie, Ebénisterie, LA COTE-ST-ANDRE (1902)
- M. **Coatruix**, Menuiserie, Ebénisterie, LA COTE-ST-ANDRE (1905)
- M. **Daveaux**, Spécialité de peinture murale, Sujets religieux, **GRENOBLE** (1901-1905)
- M. **Descoeurs**, Cabard, Produits métallurgiques, LYON (1897-1904)
- M. **Deopagnet**, Tulleme et braguesme (peignons), MURANS (1902)
- M. **Dumont**, Menuiserie et quincaillerie, LYON (1901-1902)
- M. **Famond**, Charpente (Construction de la campanile), LA COTE-ST-ANDRE (1903-1905)
- M. **Figuet** (Montage de la campanile et montage des cloches), LA COTE-ST-ANDRE (1904-1906)
- M. **Flechat**, Décorations intérieures en stuc et carton pierre, LYON (1902)
- M. **Guillet**, Peinture en émail, peinture, plâtrerie, LYON (1901-1905)
- M. **Gazard**, Serrurerie, SAINTE GENIS LAVAL (RHONE), 1901-1903
- M. **Guyard et Finet**, Menuiserie d'art, Tapiserie, sièges, décoration, **GRENOBLE** (1902-1903)
- M. **Guinet**, Sculpteur marbrier, LYON (1902-1903)
- M. **Lapierre**, marchand de bois, ROSSELON (AIN, 1899-1900)
- M. **Beausson et Desfontaines**, Chaudronnerie mécanique, LYON (1907)
- M. **Herron**, Soutier, Serrurier, Ouvrier, Chartrage, Branderie, LYON (1903-1905)
- M. **Pugnet**, Fonderie et laque en trois genres, LA COTE-ST-ANDRE (1901-1904)
- M. **Kaci**, Statues religieuses et chaises de croix architectes, Ameublement d'église, PARIS (1902-1904)
- M. **Roux**, Planches et bois à bâtir, LA COTE-ST-ANDRE (1900-1901)
- M. **Schultz et Humbert**, Peintres-verriers, LYON (1901-1902)
- M. **Tany**, Entrepreneurs en bâtiment, LYON (1899-1902)
- M. **Thibaud**, Menuiserie, Menuiserie et chaudronnerie, PARIS (1901)
- M. **Vachet**, Menuiserie et sculpture, CHALON SUR SAONE (1902)
- M. **Vachoud**, Serrurerie et plâtrerie, LYON (1901)





Claire Bigand

Rapport d'étude des peintures murales
chapelle de la Fondation des Apprentis d'Auteuil
La Côte St André - oct 2018